

Letter dated 9 February 1965 from the representative of Turkey to the Secretary-General

[Original text: English]
[10 February 1965]

I have the honour to submit herewith the text of a telegram addressed to Your Excellency by Dr. Shemsî Kiazim, Acting President of the Turkish Communal Chamber in Cyprus, on the Red Crescent supplies to the Turkish community of Cyprus.

I will be much obliged to you if you will be kind enough to have the text of this telegram circulated as a document of the Security Council.

(Signed) Orhan ERALP
Permanent Representative of Turkey
to the United Nations

TELEGRAM FROM THE ACTING PRESIDENT OF THE TURKISH COMMUNAL CHAMBER IN CYPRUS TO THE SECRETARY-GENERAL

I have the honour to refer to the UNFICYP press release UNC No. 109, of 13 November 1964, in connexion with the entry to Cyprus of Red Crescent supplies for Turkish Cypriot refugees; the press release stated, *inter alia*, that the Government had decided to allow as an exception the shipment of the Red Crescent to be brought in without delay and exempt of duty, and to inform Your Excellency that the Greek authorities have refused to allow clearance of 5,503 pairs of boots, 4,000 pairs of socks, 6 bales of waistcoats and 10 tons of soap, although all were included in the list for which entry was originally authorized. All efforts by the United Nations officials and Red Cross representatives to secure the release of all these items produced no positive result and they are illegally kept in the Customs' stores at a time when thousands of men and women are in great need of them. It is understood that the reason advanced by the Greeks for refusing clearance of the boots, socks and waistcoats is based on the argument that they might be used by military personnel. As for the soap, it was maintained that the quantity held was over and above the original quantity enunciated in the list. The boots are ordinary rubber-soled boots without studs, of the kind usually worn by ordinary peasants in Cyprus. To dispel the fears of the Greeks, we have proposed that the distribution of these items may be undertaken by UNFICYP or International Red Cross representatives in Cyprus, so as to ensure that they will not be given to any Turkish fighters. These goods are most needed in the winter months. Under the circumstances, I have had no alternative but to lodge a protest directly to you against this inhuman and arbitrary deci-

Lettre, en date du 9 février 1965, adressée au Secrétaire général par le représentant de la Turquie

[Texte original en anglais]
[10 février 1965]

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'un télégramme qui vous a été adressé par M. Shemsî Kiazim, président suppléant de la Chambre de communauté turque de Chypre, au sujet des fournitures remises par le Croissant-Rouge à la communauté turque de Chypre.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ce télégramme comme document du Conseil de sécurité.

*Le représentant permanent de la Turquie
auprès de l'Organisation des Nations Unies,
(Signé) Orhan ERALP*

TÉLÉGRAMME ADRESSÉ AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL PAR LE PRÉSIDENT SUPPLÉANT DE LA CHAMBRE DE COMMUNAUTÉ TURQUE DE CHYPRE

J'ai l'honneur de me référer au communiqué de presse UNC n° 109, du 13 novembre 1964, publié par la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre, au sujet de l'entrée à Chypre de fournitures envoyées par le Croissant-Rouge aux réfugiés chypriotes grecs; il y était déclaré notamment que le gouvernement avait décidé, à titre exceptionnel, de permettre que le chargement envoyé par le Croissant-Rouge soit débarqué sans délai et exonéré de droits de douane; je dois vous informer que les autorités grecques ont refusé d'autoriser le débarquement de 5 503 paires de chaussures, 4 000 paires de chaussettes, 6 ballots de gilets et 10 tonnes de savon, bien que ces articles fussent compris dans la liste des marchandises pour lesquels le droit d'entrée avait déjà été accordé. Tous les efforts déployés par les fonctionnaires de l'ONU et par les représentants de la Croix-Rouge pour obtenir le dédouanement de ces articles sont restés vains, et ceux-ci sont gardés illégalement dans les entrepôts de la douane alors que des milliers d'hommes et de femmes en ont si grand besoin. On croit comprendre que, pour motiver leur refus d'autoriser le dédouanement des chaussures, des chaussettes et des gilets, les Grecs font valoir que ces articles pourraient être utilisés par du personnel militaire. Quant au savon, on a prétendu que la quantité détenue était supérieure à celle qui avait d'abord été prévue dans la liste. Les chaussures sont des chaussures ordinaires à semelle de caoutchouc, non cloutées, de l'espèce que portent habituellement les paysans chypriotes. Pour dissiper les craintes des Grecs, nous avons proposé que les articles en question soient distribués par la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre ou par les représentants de la Croix-Rouge internationale à Chypre, afin de garantir qu'ils ne seront pas donnés à des combattants turcs. Ces articles sont extrêmement utiles pendant les mois d'hiver. Dans ces conditions, je me vois obligé de m'adresser directement à vous pour protester contre la décision inhumaine et arbi-

sion of the Greek authorities, and to appeal to Your Excellency for your personal intervention in the matter.

(Signed) Shemsi KIAZIM
Acting President
Turkish Communal Chamber in Cyprus

traire des autorités grecques, et pour vous prier d'intervenir personnellement dans cette affaire.

Le Président suppléant
de la Chambre de communauté turque de Chypre
(Signé) Shemsi KIAZIM

DOCUMENT S/6183

Letter dated 9 February 1965 from the representative of Turkey to the Secretary-General

[Original text: English]
[10 February 1965]

With reference to my letters dated 25 and 28 January 1965 [S/6161 and S/6168], I wish to bring to your attention the following information, showing once again the continuous harassments, humiliation, excessive searches and arbitrary arrests of the Turkish Cypriots by the illegal and unconstitutional Greek Cypriot Administration in the island. It should be noted that these arbitrary actions of the Greek Administration against the civilian Turkish Cypriots are taking place when the Greek Cypriots are engaged in the preparations for a renewal of hostilities.

1. On 4 February 1965, a taxicab driven by its owner, Selami Mehmet, and carrying two passengers, Ali Hilmi and Kassim Huseyin, both Turkish Cypriots, travelling from Ghaziveran to Nicosia, was stopped at the Magosa Gate by the Greek Cypriot security forces and prevented from entering Nicosia.

2. Also on 4 February 1965, Turkish Cypriots travelling by car from Kyrenia to Nicosia were stopped at the Kyrenia road-block and were subjected to excessive searches, during which women passengers were stripped of their clothes; the clothes of male passengers were torn apart. It was learned that this road-block was under the command of Officer Mama of the so-called Greek security forces.

3. On 2 February 1965, Greek Cypriots cut off the pipes supplying drinking water to the Turkish Cypriot village of Kurutepe, in the Tylliria region. These pipes had been cut off four months earlier and later repaired through the good offices of the United Nations Peace-keeping Force in Cyprus, and the villagers were getting their drinking water from just outside the village. Now Kurutepe village is supplied with drinking water carried by the tankers of the Force.

4. In the course of last week, the Secretary of the Co-operative of the Turkish Cypriot village of Timi, Mr. Faik Salih, was arbitrarily arrested on his way to Paphos and valuable documents in his possession were confiscated. It has been learned that he will be brought before a Greek court on trumped-up charges.

5. It was learned that in the village of Peristerona, formerly a mixed village and later evacuated by the

Lettre, en date du 9 février 1965, adressée au Secrétaire général par le représentant de la Turquie

[Texte original en anglais]
[10 février 1965]

Me référant à mes lettres en date des 23 et 28 janvier 1965 [S/6161 et S/6168], je tiens à appeler votre attention sur le renseignement suivant qui montre une fois de plus l'étendue des vexations, humiliations, fouilles abusives et arrestations arbitraires que l'administration illégale et inconstitutionnelle des Chypriotes grecs dans l'île fait continuellement subir aux Chypriotes turcs. Il convient de noter que ces actes arbitraires de l'administration grecque à l'encontre des civils chypriotes turcs se produisent à un moment où les Chypriotes grecs font des préparatifs en vue d'une reprise des hostilités.

1. Le 4 février 1965, un taxi conduit par son propriétaire, Selami Mehmet, et transportant deux passagers, Ali Hilmi et Kasim Huseyin, tous deux Chypriotes turcs, qui se rendait de Ghaziveran à Nicosia, a été arrêté à la porte Magosa par les forces de sécurité des Chypriotes grecs qui l'ont empêché de pénétrer à Nicosia.

2. Le 4 février également, des Chypriotes turcs qui se rendaient en voiture de Kyrenia à Nicosia ont été arrêtés au barrage routier de Kyrenia et soumis à des fouilles abusives au cours desquelles les passagères ont été entièrement dévêtues; quant aux passagers, leurs vêtements ont été déchirés. On a appris que ce barrage routier était placé sous le commandement de l'officier Mama, appartenant aux prétendues forces de sécurité grecques.

3. Le 2 février 1965, des Chypriotes grecs ont coupé les conduites alimentant en eau potable le village chypriote turc de Kurutepe, dans la région de Tylliria. Ces conduites avaient été coupées quatre mois auparavant et réparées ultérieurement grâce à l'intervention de la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre; les villageois s'approvisionnaient en eau potable à la sortie du village. A présent, le village de Kurutepe est ravitaillé en eau potable par les camions-citernes de la Force.

4. La semaine dernière, le secrétaire de la coopérative du village chypriote turc de Timi, M. Faik Salih, a été arbitrairement arrêté alors qu'il se rendait à Paphos; il s'est vu confisquer des documents importants qu'il transportait sur lui. Selon les renseignements reçus, il sera traduit en justice devant un tribunal grec sur la base d'accusations forgées de toutes pièces.

5. On a appris que dans le village de Peristerona, autrefois mixte, qui avait été évacué par les Chypriotes